

**INFOS CCFD - TERRE SOLIDAIRE 78**

**Mars 2014**

**Merci Partenaires**

**La SIDI en Palestine**

**Exposition CMR/CCFD**

*Nous avons tous besoin de progresser, de changer en mieux.  
Que le Carême nous aide à lutter contre nos défauts.*

*Tweet de SS le Pape François le 5 mars 2014*



**ccfd-terre solidaire**

**Comité catholique contre la faim et pour le développement - Terre solidaire**

La délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire vous accueille lors de ses permanences **les mercredis de 16h30 à 19 heures, vendredis et samedis de 10h à 12h30 (hors vacances scolaires)**, au Centre Ozanam - 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles. Tél. : 01.39.53.66.06  
Courriel : [ccfd78@ccfd-terresolidaire.org](mailto:ccfd78@ccfd-terresolidaire.org) – Site Internet : <http://ccfd78.free.fr/>

**Attention @ccfd.asso.fr devient @ccfd-terresolidaire.org**

**Ce bulletin est fait pour vous,  
mais aussi par vous.**

Il se veut le reflet des actions de tous les partenaires de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire. Sa richesse résulte des informations qui sont transmises à sa Rédaction par ses partenaires qu'ils soient bénévoles du CCFD78 ou Mouvements d'Église, membres du CCFD - Terre Solidaire. Transmettez à [ccfd78-communication@bbox.fr](mailto:ccfd78-communication@bbox.fr), les illustrations (affiches, tracts, photos, ...) et textes annonçant ou rendant compte des événements que vous organisez ou auxquels vous participez. Merci de nous envoyer au plus tard avant le 1<sup>er</sup> du mois les éléments (textes, affiches, tracts, photos, ...) en format numérique (JPEG, PDF, .doc ou docx, .pub), annonçant un événement ou une action que vous organisez ou auquel vous participez au cours de ce mois.

**Et n'oubliez pas de prendre des photos !**

2

Responsable de publication : Colette Courteaud - Présidente de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire /

Rédacteur en chef : Pierre Buntz, chargé de communication de la délégation diocésaine des Yvelines du CCFD - Terre Solidaire /

Siège : 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles - [ccfd78-communication@bbox.fr](mailto:ccfd78-communication@bbox.fr) /

Crédit photographie : Couverture : Pierre Buntz - DR ou libre de droit .

# L'édito



Bonjour, à vous tous qui avez conscience d'œuvrer pour une terre solidaire plus juste et plus fraternelle.

Avez-vous lu le message du pape François pour le Carême 2014 ? Je cite en particulier : « *Dieu continue à sauver les hommes et le monde grâce à la pauvreté du Christ, qui s'est fait pauvre dans les sacrements, dans la Parole, et dans son Eglise qui est un peuple de pauvres* ».

Autrement dit pour changer le monde, il faut déjà se reconnaître démuné, pauvre, mais riche de notre confiance en Christ qui agit à travers nos pauvres moyens.

Par nos actions et notre combat pour la dignité et la justice, nous sommes appelés à répandre l'espérance du Christ ressuscité, vainqueur de la mort.

Après les témoignages de nos partenaires, le père Clément Makiobo-Ma-Lelo de Justice et Paix RDC, et le responsable de Reja, Rémy Havyarimana, comment ne pas percevoir les signes de la résurrection du Christ.

Ce sont des hommes qui appliquent à la lettre l'enseignement social de l'Eglise et qui n'ont pas peur de dire sans détours qu'ils agissent au nom de leur foi au Christ.

Nous sommes ainsi confortés dans notre propre foi. Voilà qui nous fait dire que le Christ est à l'action dans le monde, qu'il est vraiment ressuscité. Avec les yeux de la foi, nous le voyons à l'œuvre.

Au matin de Pâques nous pourrions dire :

***Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !***

**Patrice LAURENCE**  
**Aumônier du C.C.F.D. Terre Solidaire**  
**des Yvelines**

## Ils ont rencontré nos partenaires.

### ils ont aimé et ils l'écrivent !

J'ai eu la chance de côtoyer Rémy, notre partenaire venu du Burundi le 15 mars à Maison -Alfort et le samedi 22 à OZANAM.

Rémy exprime la force tranquille d'un témoin qui a traversé bien des horreurs, il est resté debout et contribue au relèvement de ses frères.

Né en 1968, il a vu plusieurs massacres, probablement ceux de ses parents et de ses proches dans les années 70-72, où se sont succédés assassinats de divers présidents, et révoltes sanglantes qui ont suivi.

En 1994, il est à l'université, étudiant en histoire.

Avec quelques amis, ils réfléchissent à la situation de leur pays, aux révoltes cycliques et aux bains de sang qui en résultent. C'est l'époque du génocide au Rwanda (800.000 morts), qui déborde forcément au Burundi voisin.

Pourquoi ces révoltes cycliques et que faire pour enrayer cet engrenage infernal ?

4

Les conclusions de ce petit groupe d'étudiant : ce sont les enfants !

Dans leur prime jeunesse, ils ont été témoins des meurtres, des tortures et des atrocités qu'ont subies leurs parents, et ce fut probablement le cas de Rémy.

Consciemment ou pas, ces enfants traumatisés, détruits psychologiquement, réduits à errer dans les rues, nourrissent un désir de vengeance qui s'exprime 20 ou 30 ans plus tard à l'âge adulte, désir souvent provoqué ou exacerbé par l'action de certains politiciens.

« Ce sont les enfants des rues de 1972 qui ont provoqué la rébellion de 1993. »

En 1994, les groupes se replient sur leurs identités respectives, les hutus d'un côté, les tutsis de l'autre. Aucune communication entre eux, et s'il y a rencontres entre 2 individus d'ethnies différentes, la plupart du temps il n'y a qu'un seul survivant.

Le groupe de Rémy, composé heureusement d'étudiants d'ethnies différentes décide de contrer ce processus suicidaire.

Ils sont 6, chacun envisage d'aller trouver un groupe de sa propre ethnie pour essayer d'entamer un début de réconciliation ou au moins un processus de non-agression. Le pari était risqué nous a dit Rémy.

« Ou bien on réussit et on revient vivant, ou bien on ne revient pas. »

Puis avec un grand sourire : « On est revenu tous les 6. »



Merci Partenaires

Ce fut le début de la mise en place de divers projets qui tous avaient pour objectif premier la réconciliation et la paix et tout ce qui en résulte au niveau de la lutte contre la faim et la promotion du développement humain. Mais sur place le travail est gigantesque et ne peut s'accomplir que grâce à des organisations bien structurées et en contact avec la réalité du terrain.

Enfin pour nous conforter dans l'idée que les choses progressent, Rémy nous a raconté l'histoire suivante :



Un jour, un père probablement ancien notable fait dire à son fils : « *Mon fils, viens me voir, j'ai à te parler.* »

Le fils en question était colonel dans l'armée du Burundi. Il arrive accompagné de son escorte, avec ses véhicules de fonction. Son père l'accueille et lui dit : « *Mon fils, ne tue pas !* »

Celui-ci est très surpris, comment peut-on dire à un colonel de l'armée « *ne tue pas !* », alors qu'il est chargé de faire respecter l'ordre établi et s'il le faut employer la force ? Le père reprend :

« *Mon fils, en 1972, j'ai tué une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants, et depuis je ne dors plus. Chaque nuit, lorsque je ferme les yeux, un film horrible se déroule devant moi, je revois tous ces enfants que j'ai égor-gés, toutes ces femmes que j'ai éven-trées. Je n'en peux plus, c'est l'en-fer ! Alors, mon fils, ne tue plus, et vous tous qui avez le pouvoir aujourd'hui ne tuez plus sinon vous subirez vous-même le même enfer que moi pendant 20 ans !* »

## RESEAU DES ORGANISATIONS DE JEUNES EN ACTION, REJA.



Le fils s'est mis à pleurer, est tombé dans les bras de son père, ému au plus profond de lui-même.

Le pire pour ce père était sans doute l'absence de réconciliation avec lui-même. En effet, le chemin de la paix passe d'abord par une réconciliation avec soi-même, elle peut alors s'étendre comme en cercles concentriques sur la famille, les proches, l'entourage, le pays, ...



Un chemin, une espérance de paix commençait à voir le jour dans le cœur de ce père.

*François Griffet*

## UNE HEUREUSE ET FRUCTUEUSE RENCONTRE AVEC NOS PARTENAIRES DU BURUNDI ET DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Ce fut une bonne initiative que de nous convier à une rencontre avec deux de nos partenaires le samedi 22 mars à Ozanam : Rémy Havyarimana, représentant le REJA au Burundi, (Réseau des Organisations de Jeunes en Action) et le Père Clément Makio-bo-Ma-Lelo, Commission Episcopale Justice et Paix (CEJP), originaire de la RDC.



« Venez vous mettre à l'écoute de nos partenaires » mentionnait l'invitation.

Et bien oui, nous les avons vraiment écoutés car leur prestation fut de haut niveau.

Tous deux ont su, avec cœur et compétence, capter notre intérêt en nous présentant de façon vivante et complète, pimentée d'anecdotes vécues, leur action au travers de l'histoire et de la situation géopolitique de leur pays, l'une et l'autre très tourmentées.

Quelques questions, notamment sur les effets de la colonisation, sensible, furent ensuite abordées.

Cette rencontre se poursuit au cours du repas partagé, en toute amitié. Il s'acheva par un « bon anniversaire Rémy » chanté par tous, pour ses 46 printemps.

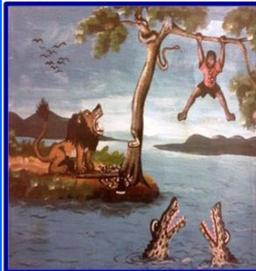
Souhaitons bonne route et bon courage à nos deux amis dont la tâche n'est pas facile.

Puisque nous avons la chance de pouvoir échanger par Internet, gardons le contact avec eux (Rémy : [remyhavy@gmail.com](mailto:remyhavy@gmail.com) - Père Clément : [cmakiobo@hotmail.com](mailto:cmakiobo@hotmail.com)).

*Daniel Barth*

Le 22 mars, au centre Ozanam, nous étions une quarantaine de « chrétiens engagés dans l'action du CCFD » pour écouter nos deux partenaires, Le Père Clément et Rémy, venus du Burundi et de la RDC.

Les situations qu'ils décrivent sont terribles : exactions nombreuses, traitements cruels infligés, injustices innom-

NAISSANCE DU REJA	
	<b>PROBLEMES:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• SECURITAIRE</li><li>• POLITIQUE</li><li>• SOCIAL</li><li>• ECONOMIQUE</li></ul>



Merci Partenaires

brables liées à l'histoire récente comme à celle, plus lointaine de la colonisation, complicité ou laisser faire des pays occidentaux.

Rémy intervient le premier : sa bonhomie nous subjugue. Les propos parfois intolérables sortent de la bouche d'un homme, calme, pacifié. L'humour n'est jamais loin, en parfaite contradiction avec les faits qu'il évoque. J'aime l'entendre et je me demande pourquoi : Rémy est un conteur, tout simplement. Le récit qu'il fait des événements est enraciné dans la terre, dans la culture de son pays... Parfois, soucieux du temps qui passe, nous aurions envie de lui dire : « Ce que tu nous racontes pourrait se résumer en deux phrases » mais lui, imperturbable poursuit son récit, nous plonge dans la réalité.



### **De Kigali à Dubaï en passant par Kampala**

Il y a cet homme, ancien enfant des rues à qui une somme importante est confiée par l'association AVEC, « Association Village Epargne crédit » Il part vers grande la ville la plus proche pour acheter des produits et les revendre avec un petit bénéfice. Il en revient, quelques jours plus tard, le visage sombre défait... Nous sommes tous dans la peau

de ce jeune homme, nous nous posons des questions, « *qu'a-t-il fait de son argent ?...* » et l'explication vient peu à peu... Il n'a rien acheté car il pourra avoir les produits à un prix moindre s'il part les chercher dans une plus grande ville... Et on lui fait confiance... En quelques aller retour, il a compris le parcours des produits dans une situation économique mondialisée.

### **Propos d'un Père ancien soldat à son colonel de fils**

Il y a ce père qui dissuade son fils de prendre les armes parce que « *moi j'ai tué, il y a 40 ans et depuis je ne peux plus dormir car dans mon sommeil j'entends le cris de ceux que j'ai tués...* »

### **Qu'est-ce qu'un « retour à une situation Normale ? »**

Rémy montre que cette notion de « *situation normale* » est difficile à définir, la norme pouvant être basée sur ce qu'un

enfant soldat a vécu, à la fois contraint de tuer et protégé par ceux qui l'ont engagé... Tuer pour assurer sa survie...

Un dessin presque enfantin illustre la situation de l'être humain au Burundi évoquée par Rémy : un homme est suspendu au-dessus d'une rivière, accroché à une corde : dans l'eau un crocodile guette sa chute, la gueule grande ouverte ; à sa droite un arbre où l'attend, mena-

çant, un énorme boa ; à sa gauche un lion. Peu à peu Rémy montre que tout son travail consiste à s'attaquer non pas à l'homme mais aux problèmes qui l'assaillent de partout.

Le Père Clément, plus rationnel, nous redira l'histoire de cette région, sans jamais tomber dans « le tout noir tout blanc », reconnaissant lucidement les méfaits et les apports du colonialisme.

Nous comprenons que le travail de longue haleine mené par nos partenaires ne pourra porter ses fruits qu'avec le temps. Nos partenaires le poursuivent avec patience, confiance et détermination et remercient chaleureusement le CCFD Terre Solidaire pour son soutien 'dans la durée' ce que résume si bien Rémy : « Le CCFD finance et stabilise nos projets. »



*Philippe Coulon*

Quels échos du lundi 17 (secteur Montfort)

8 Le partenaire a rencontré deux classes de BTS et un groupe de seconde, puis repas avec l'équipe locale et quelques invités : très bon contact et présentation. Des échanges ont eu lieu à la suite par courriel, via un professeur.

- ❖ **APPORT DU CCFD DANS CES RESULTATS;**
- ❖ **LES BESOINS D'HIER DIFFERENT DE CEUX D'AUJOUR'HUI.**
- ❖ **LA MOISSON EST GRANDE, PEU D'ACTEURS;**
- ❖ **NOUVEAUX ENGAGEMENTS POUR DE NOUVEAUX HORIZONS.**

*Philippe Gouel*

Depuis de longues années, l'ACO et le CCFD-TERRE SOLIDAIRE sont liés par des valeurs communes d'engagement où des hommes et des femmes du monde entier se lèvent pour le respect de leur dignité et construisent ainsi ensemble un monde plus juste plus solidaire et plus fraternel.

Notre temps de journée d'Etude du 22 mars s'est construit sur le thème que vous nous avez inspiré :

**LA SOLIDARITE CHEMIN D'EVANGELISATION.**

Nous avons voulu nous arrêter en carrefour pour regarder notre vie à la lumière de ces mots SOLIDARITE, à travers de ce que nous vivons avec les autres au travail dans nos engagements, dans nos quartiers, dans nos associations dans nos familles, sur quel



CHEMIN nous sommes aujourd'hui ? Et l'EVANGELISATION qui demande « une forte cohérence entre la Foi et les actes » cela rejoint nos révisions de vie que nous faisons mensuellement dans nos équipes de base ACO, le temps nous ayant manqué, nous continuerons cette réflexion en équipes.

Les dialogues et les partages avec Jean-Jacques du CCFD de Limay, Colette votre présidente et Rémy responsable du REJA partenaire du CCFD au BURUNDI, ont été passionnants, pleins d'Espérance, car nous avons redécouverts des hommes et des femmes qui luttent pour que l'être humain soit au centre des décisions qui se prennent dans leur pays.



A travers ces rencontres nous avons repris des forces, nous nous sommes nourris et avons ouvert nos esprits, comme à la rencontre de Jésus avec la Samaritaine qui lui disait : « Si tu connaissais LE DON DE DIEU », c'est ce que nous avons ressenti à travers ces échanges.

### *L'Equipe du secteur ACO 78 Vallée Industrielle de la Seine.*

Samedi 22 mars, Rémy entraîné par Pascaline et Liliane léger (responsable IDF), a participé à un rassemblement scouts et guides de France (compagnons préparant leur voyage d'été) à Jambville !

A travers une animation sur le thème d'une émission de TV, pour découvrir des horizons étrangers, et des cultures nouvelles, les jeunes ont appris à connaître le Burundi, grâce à Rémy : ce fut tellement réussi que plusieurs ont manifesté qu'ils auraient aimé se rendre dans ce pays !



Le contact chaleureux de Rémy a été très apprécié !

Dimanche 23 mars, ils étaient 20 compagnons de la vallée industrielle de la Seine, à nous accueillir, Rémy et moi !

Un jeu pour se connaître, une présentation du CCFD-terre solidaire, puis Rémy a commenté son montage vidéo sur le REJA !

Ce fut un échange instructif, avec ces jeunes lycéens scouts-compagnons, et leurs accompagnateurs adultes.

*Les jeunes lycéens scouts-compagnons,  
et leurs accompagnateurs adultes.*

## Comme chaque année

### le BTP de Conflans

Samedi 22 mars, les jeunes du catéchisme, de l'aumônerie et leurs parents se sont retrouvés à Notre Dame de Lourdes, invités par le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) pour un BOUGE TA PLANETE.

Autour du thème, "Nourrir tous les hommes, c'est possible !", les jeunes ont rencontré des représentants d'associations sur des stands, joué pour découvrir la solidarité nécessaire pour que tout homme mange à sa faim, pour que chacun vive dignement. Radis noirs de la boucle de l'Oise cultivés par ACR, haricots rouges des repas des enfants d'Haïti, chocolat d'Artisans du Monde et de Max Havelaar, poissons du centre Songhaï au Bénin, pain quotidien du Notre Père ont été sources d'amusement, de découverte, de joie, de réflexion.



Une belle après-midi, pour que Bouge notre Planète vers plus d'humanité !

# Le BTP de Conflans

## A vos agendas

10

Équipes diocésaines      Équipes locales      Mouvements et services d'Église

Joueurs adultes

# Session Régionale

## CCFD-Terre Solidaire Île-de-France

14 & 15 juin 2014

Réseaux Thématiques

- Partages spirituels
- Soirée festive
- Rapport d'Orientation
- Dessiner l'avenir
- Relecture d'engagement
- Rapprochement Réseau-Partenaire

Maison Clarité Dieu (Desay - 91)

Cadre agréable, au vert... dodo possible sur place.

Deux journées d'échanges, de réflexion et de partage pour construire le **Projet Régional 2014-2017**

4, rue Jean Lantier 75001 Paris  
Tél. : 01 44 82 80 00

ccfd-terresolidaire.org

ccfd-terre solidaire



# Voyage d'actionnaire SIDI en Palestine

**Bruno Bourgin de Viroflay y était.**

Témoignage

J'ai eu la grande chance de pouvoir participer cette année, du 22 février au 4 mars, à un voyage d'actionnaires de la SIDI en Palestine. Nous étions accompagnés par Dominique Lesaffre, responsable géographique de la SIDI, et avons rencontré des institutions locales de micro finance, partenaires de la SIDI (ASALA et ACAD), certains de leurs clients et des partenaires du CCFD impliqués soit dans le commerce équitable, soit dans l'éducation à la paix.

Ce voyage s'est déroulé entre Jérusalem, Israël (Jaffa) et les territoires occupés (Bethléem, Hébron, Jéricho, Ramallah, Turkarem et Naplouse).

En achetant des actions de la SIDI et en renonçant d'avance à toute rémunération de ce capital, nous permettons à la SIDI de prendre des parts dans le capital de ces IMF ou de leur prêter des fonds comme un investisseur « patient ». En déposant une partie de notre épargne dans le FCP Faim et Développement proposé par le CCFD, nous acceptons que 50% des plus values servent à financer les actions de soutien technique de la SIDI auprès de ces partenaires. Nos interlocuteurs ont fortement apprécié ces 2 types de soutien (financier et technique) et développent une action concrète et efficace pour permettre à des palestiniens (en large majorité des femmes de zones rurales) de développer des projets économiques viables (agriculture, élevage, artisanat, commerce...), d'améliorer leur niveau de vie et leur insertion sociale dans un contexte d'occupation militaire.



Nous avons rendu visite à une femme qui a utilisé son prêt pour acheter des agneaux qu'elle élève pour la boucherie, à une autre pour financer sa matière première et ainsi confectionner et vendre des vêtements, à une coopérative pour mettre en place un outil de commercialisation de produits alimentaires, à Fayed, à un fermier pour améliorer la productivité de son exploitation amputée par le mur de séparation.

S'agissant de la situation générale en Palestine, je croyais être plutôt bien informé de la réalité, mais ce qu'on nous a montré est pire que ce que je pensais. 37 ans après le début de l'occupation, Israël continue à mener une politique très agressive de colonisation et de séparation la plus totale possible entre les populations juives et palestiniennes, et, ce, en infraction de la convention de Genève, des recommandations de l'ONU et des décisions de la cour internationale de justice de La Haye.

Sera-t-il possible de persuader nos frères juifs que la recherche d'une paix réellement équilibrée est dans leur intérêt à moyen et long terme sans une forte pression internationale ?

**Bruno Bourgin est disponible pour rendre compte de ce voyage à la demande d'une équipe du CCFD78. Contact : [Bruno.bourgin@orange.fr](mailto:Bruno.bourgin@orange.fr)**

